



# Votez pour l'entreprise citoyenne

Avant-dernier volet de présentation des candidats pour les trophées économiques du Courrier de l'Ouest ce lundi.

## À SAVOIR

Le prix de l'entreprise citoyenne de l'année, en partenariat avec la Chambre de commerce et d'industrie, récompense une entreprise de Maine-et-Loire qui s'est distinguée au cours des douze derniers mois dans au moins un des quatre domaines suivants : la protection de l'environnement ; le lien avec le territoire ; l'insertion des personnes handicapées ; le management. Les internautes du Courrier de l'Ouest désigneront le lauréat en votant sur notre site.

## LES CANDIDATS EN LICE

### La Tourangelle



Maxime Kohlmeier, patron de La Tourangelle, s'engage à favoriser la biodiversité. PHOTO: ARCHIVES CO - YVAN GEORGET

L'huilerie La Tourangelle, basée à Allonnes, se lance dans l'agriculture de conservation. Le coup d'essai réalisé en 2020 sur une parcelle de quatre hectares de tournesol en Californie a convaincu les dirigeants de se lancer dans l'Hexagone, même si la filière de l'agriculture de conservation est en pleine structuration. L'entreprise saumuroise veut passer des partenariats avec des agriculteurs engagés dans cette démarche

écologique qui régénère les sols en limitant les intrants (engrais, produits phytosanitaires, carburant) et favorise la biodiversité. Leurs productions de colza et de tournesols seront valorisées dans la principale gamme d'huile de l'entreprise, « La quotidienne ». La volonté de La Tourangelle est de se tourner, au maximum, vers les agriculteurs locaux.

### L'entreprise adaptée Qualéa



Qualéa est implantée au cœur de la zone industrielle du Cormier à Cholet. PHOTO: ARCHIVES CO - FABIEN LUDAK

Ah, Qualéa... Une entreprise pas comme les autres au cœur de la zone d'activité la plus importante de Cholet, le Cormier.

Pas comme les autres parce que 80 % des salariés en production sont des personnes en situation de handicap. Pas comme les autres aussi parce qu'elle mène sa barque sans vague depuis sa création, en 2004. Mieux, elle se développe : ces sept dernières années, ses effectifs sont

passés de 47 à environ 80 personnes. Des salariés sur tous les fronts : échantillonnage, façonnage pour l'imprimerie, préparation de voitures neuves pour les concessionnaires, entretien des espaces verts... De nombreuses activités – avec en toile de fond l'économie circulaire – mais un leitmotiv, rappelé par le dirigeant de Qualéa, Dominique Brulon, en 2020 : « L'humain d'abord. »

## PRATIQUE

Comment voter jusqu'au 30 septembre



PHOTO: ARCHIVES CO - JOSEPH CLAIR

Les lecteurs et internautes du Courrier de l'Ouest peuvent voter dès aujourd'hui sur le site internet du Courrier de l'Ouest et jusqu'au 30 septembre prochain. Rendez-vous sur la page [www.courrierdelouest.fr](http://www.courrierdelouest.fr) A vous de désigner les lauréats des cinq prix qui seront décernés : le Coup d'éclat de l'année, l'Innovation de l'année, l'Entreprise citoyenne de l'année, le jeune créateur et l'Entrepreneur de l'année.

## L'AN DERNIER OrNorme



La conserverie anti-gaspi OrNorme. PHOTO: ARCHIVES CO - LAUREN COMBET

Basée à Brain-sur-Allonnes, la société OrNorme a décroché le prix de l'entreprise citoyenne l'an passé. Ce trophée remis par Le Courrier de l'Ouest et la Chambre de commerce et d'industrie met en lumière l'ensemble de la démarche engagée par cette conserverie présidée par Peggy Jousse-Parral. Il y a tout d'abord le choix de conditionner, en conserves, les fruits et légumes déclassés. Par ailleurs, OrNorme est une entreprise d'insertion. Enfin, elle s'est implantée dans un site industriel à l'abandon depuis une quinzaine d'années. Ainsi engagée sur les fronts de la lutte contre le gaspillage alimentaire, de l'insertion de personnes en difficulté sur le marché du travail et de l'aménagement de son territoire, OrNorme assume pleinement son rôle citoyen. La belle histoire ne fait que commencer puisque les premières conserves ont été distribuées dans les commerces partenaires le mois dernier. Il faut lui souhaiter bon vent.

### Mulliez-Flory et Renaissance Textile



Mulliez-Flory fait travailler 220 personnes, essentiellement sur son site historique du Longeron. PHOTO: ARCHIVES CO - ENRIQUE LAMBARDO

Les vêtements connectés, les premiers pas dans le prêt-à-porter... En moins d'un an, Mulliez-Flory a multiplié les initiatives. Mais c'est bien un autre projet de taille qui devrait l'occuper ces prochains mois. Le spécialiste du vêtement professionnel (220 salariés, essentiellement au Longeron, à l'ouest de Cholet) a récemment créé l'entreprise Renaissance Textile, avec deux autres tisseurs. Objectif : devenir la première plateforme française de recyclage de textile en France. Ce

sera probablement à Laval (Mayenne), à partir du premier semestre 2022. De quoi créer 80 emplois. Mulliez-Flory n'en est pas à son coup d'essai en matière de recyclage des vêtements. Pour Norauto, elle a notamment transformé quatre tonnes de pantalons en 15 000 t-shirts. La société dirigée par Jacques Gindre a aussi pris l'habitude de travailler avec des ESAT. Là aussi sur fond d'économie circulaire.

### Espace Émeraude



Jean-Marc Hupé, directeur général d'Espace Émeraude, basé aux Ponts-de-Cé. PHOTO: CO - JOSEPH CLAIR

Quarante ans après sa création dans les Mauges, l'enseigne angevine dédiée à l'équipement du jardin Espace Émeraude a amorcé un tournant écologique en 2020. L'entreprise s'est donnée trois ans pour devenir le premier acteur de son marché à bannir les machines non-réparables de son catalogue. Il s'agit de la première étape de sa transformation en une entreprise de services. « On veut pouvoir intervenir à toutes les étapes de la vie d'un produit », expliquait son directeur

général Jean-Marc Hupé au Courrier de l'Ouest en janvier. Entretien, réparation, location, occasion doivent augmenter la durée de vie des produits et offrir de nouveaux revenus à la firme. Tous les ateliers du groupe bénéficient ainsi d'investissements massifs depuis cet été. Basée aux Ponts-de-Cé, Espace Émeraude compte 79 magasins et représente 1 500 salariés.

## À RETENIR

### Le supplément Eco du Courrier de l'Ouest

Depuis cinq ans, Le Courrier de l'Ouest propose à ses lecteurs un supplément Eco annuel. L'édition 2021 paraîtra jeudi 25 novembre.

Comme les précédents, ce nouveau numéro sera l'occasion de mettre en avant des femmes et des hommes dont l'engagement et le talent profitent à la vie économique et au rayonnement de notre département.

Ce rendez-vous éditorial accompagne en effet la remise de six prix qui distinguent, chaque année, un coup d'éclat, une innovation, une entreprise citoyenne (en partenariat avec la Chambre de commerce et d'industrie), un entrepreneur, un jeune créateur d'entreprise (en partenariat avec Le Crédit Mutuel) et un accompagnement entrepreneurial (en partenariat avec le Réseau entrepreneurs).

Le supplément Eco s'attache à faire un point sur la conjoncture, sur la vie des entreprises de Maine-et-Loire et sur les perspectives économiques. Il est aussi l'occasion de jeter un regard approfondi sur l'actualité.

Cette année, il sera une nouvelle fois marqué par la crise sanitaire. La rédaction s'attachera toutefois à se projeter dans le monde d'après autour de trois grands thèmes : les enjeux financiers de demain, les changements dans l'organisation du travail et les nouvelles opportunités économiques à saisir.